

qui lui était inconnue. On ouvre en toute hâte, on introduit nos quatre visiteurs, et on leur fait une *trop cordiale* réception. A la vue de la désinvolture, des habits peu modestes et des manières plus que libres des dames qui présidaient au salon, notre jeune homme rougit jusqu'au blanc des yeux, et comprit qu'il avait été trompé ; sa frayeur ne connut plus de bornes, quand il vit fermer la porte à la clef. Dans cette pénible position, il se recommande à son bon ange, et le prie de le tirer de ce mauvais pas. Sa prière fut exaucée à l'instant, car en jetant ses regards de côté et d'autre, il aperçut une fenêtre ouverte, et s'y élança, malgré une hauteur de sept à huit pieds qui le séparait du sol.

A peine était-il dans la rue que la police pénétra dans la maison malfamée d'où il venait de s'échapper, et enleva les trois misérables qui avaient ourdi sa perte, pour les conduire à la prison. Et le lendemain, on voyait sur les journaux les noms de ces trois débauchés, pour le déshonneur de leurs familles.

Quant à notre jeune étudiant, après avoir terminé son cours, il est revenu au foyer domestique, pour y faire la joie et la consolation de sa pieuse mère, et il occupe aujourd'hui une des plus inviables positions dans notre société.

Ah ! parents chrétiens, comprenez donc bien, une bonne fois, que tout l'avenir de vos enfants se trouve attaché à la manière dont vous les élevez, et donnez tous vos soins pour leur inspirer de bonheur les sentiments les plus religieux.

(à continuer.)